

Hipeau-Jacquotte, R. 1971
3 NOTES DE FAUNISTIQUE ET DE BIOLOGIE MARINES DE
MADAGASCAR, V. *PLATYPONTONIA HYOTIS* NOV. SP.
(DECAPODA NATANTIA, PONTONIINAE)

PAR

¹
RÉGINE HIPEAU-JACQUOTTE

Station Marine d'Endoume, 13-Marseille 7°, France

⁴ Reprinted from: *CRUSTACEANA*, Vol. 20, Part 2, ²1971

INVERTEBRATE
ZOOLOGY
Crustacea



LIBRARY
SYNOPSIS OF CRUSTACEA

LEIDEN
E. J. BRILL

NOTES DE FAUNISTIQUE ET DE BIOLOGIE MARINES DE
MADAGASCAR, V. *PLATYPONTONIA HYOTIS* NOV. SP.
(DECAPODA NATANTIA, PONTONIINAE)

PAR

RÉGINE HIPEAU-JACQUOTTE

Station Marine d'Endoume, 13-Marseille 7°, France

Des spécimens de Décapode nageur de la famille des Palaemonidae, sous-famille des Pontoniinae, du genre *Platypontonia* Bruce, 1968, ont été récoltés dans les Lamellibranches Ostreidae: *Pycnodonta hyotis* (L.). Les Mollusques ont été récoltés dans le sud-ouest de Madagascar, dans la région de Tuléar.

Bruce (1968) a décrit le nouveau genre *Platypontonia* après examen de deux spécimens de *Pontonia? breviostris* décrits par Miers (1884), et provenant du matériel récolté pendant le voyage du H.M.S. "Alert" en 1882. Ces deux spécimens sont conservés au British Museum (Natural History) de Londres. Dans sa discussion, Bruce dit son incertitude quant à l'hôte des spécimens de *Platypontonia* du British Museum. L'inscription portée sur l'étiquette pouvant se lire "clamp shells" ou "lamp shells", Bruce hésite entre un hôte Lamellibranche ou un hôte Brachiopode. Le fait que des spécimens de *Platypontonia* aient été trouvés dans des Ostreidae de Madagascar confirme donc un hôte Lamellibranche pour ces Pontoniinae. D'ailleurs, Bruce vient de me signaler (communication par lettre) qu'il venait d'examiner un couple de *Platypontonia breviostris* récolté dans *Ostrea* sp., provenant du matériel récolté pendant l'expédition du Yale aux Seychelles.

L'examen des exemplaires de Madagascar montre qu'on se trouve en présence d'une espèce distincte de l'espèce-type, *Platypontonia breviostris*.

Platypontonia Bruce, 1968

Bruce ayant basé la description du genre sur deux spécimens d'une seule espèce, des caractères d'ordre spécifique figurent dans sa diagnose générique. La découverte d'une seconde espèce de *Platypontonia* amène à réviser cette diagnose.

Diagnose du genre. — Crevette Pontoniide vivant en association avec des Lamellibranches Ostreidae. Corps robuste plus ou moins déprimé et lisse. Rostre court, triangulaire en vue dorsale, pouvant être aplati dorso-ventralement, sans dent, ou bien pouvant être muni d'une crête ventrale à dent antérieure. Epine antennaire présente; épines hépatique et supra-orbitale absentes. Pleures des segments abdominaux arrondis. Telson large, avec de grosses épines dorsales. Scaphocérîte et yeux bien développés. Mandibule sans palpe; le bord tranchant du processus incisif

se prolonge jusqu'à l'extrémité antérieure du processus molaire. Maxillule normale. Maxille à endite allongé simple ou bilobé portant une sétation dense sur son bord médian. Exopodes présents sur tous les maxillipèdes. Maxillipèdes de la troisième paire avec ou sans arthrobranchies. Péréiopodes de la seconde paire subégaux et semblables. Dactyles des pattes ambulatoires étroits, simples, sans processus basal. Quatrième sternite thoracique inarmé. Exopodes de l'uropode avec une seule spinule latérale.

Espèce-type: *Pontonia brevirostris* Miers, 1884.

Platypontonia hyotis nov. sp. (figs. 1 à 7)

Matériel examiné. — Baie d'Andavadoaka, Madagascar, 13 août 1968, dans Lamellibranche *Pycnodonta hyotis*: une fois un couple à femelle ovigère, une fois un mâle, une fois une femelle non ovigère et une fois une femelle ovigère.

Banc de Belosa, Madagascar, 12 septembre 1969, dans *Pycnodonta hyotis*: trois fois un couple à femelle ovigère.

Description du mâle. — Le céphalothorax est légèrement aplati dorso-ventralement. Le céphalothorax et l'abdomen sont glabres. Le rostre est court mais dépasse nettement le somite ophthalmique ainsi que l'extrémité antérieure du basicérîte de l'antennule. Le rostre est très particulier. En vue dorsale, il est triangulaire et sa surface dorsale présente un sillon médian peu prononcé. Antérieurement, il est muni d'une crête ventrale haute et tranchante dont la hauteur diminue progressivement vers l'arrière. La partie antérieure de cette carène est plus ou moins abrupte, avec une dent antéro-ventrale plus ou moins importante. Une touffe de soies est présente à la partie antérieure ventrale du rostre. Il existe une vaste dépression post-orbitale du céphalothorax, limitée dorsalement par la crête prolongeant les bords latéraux du rostre et latéralement par la crête issue de l'épine antennaire. Cette zone déprimée sert de logement au pédoncule oculaire dont l'axe longitudinal se trouve être perpendiculaire à l'axe longitudinal du corps de l'animal. L'angle orbital inférieur est faiblement marqué. L'épine antennaire est longue et étroite. Il n'y a ni épine hépatique, ni épine supra-orbitale. L'angle antéro-latéral de la carapace est faiblement marqué. Les pleurons abdominaux ont des bords arrondis, sauf ceux du sixième pleuron qui présentent une petite pointe aiguë à l'angle ventral postérieur. Le troisième segment est lisse sur sa ligne médiane dorsale. Le telson est large et glabre, s'effilant vers le bord postérieur arrondi. Le rapport de sa largeur maximale à sa longueur totale (épines terminales non comprises), est de 1,80. Ses épines dorsales sont longues et étroites, légèrement recourbées et peuvent déborder des marges latérales du telson. Elles émergent d'une dépression ovale dont le bord antérieur est situé au tiers pour la première paire et à un peu moins des deux-tiers pour la deuxième paire, de la longueur totale du telson à partir de son bord antérieur. Ces quatre épines ont sensiblement la même longueur, soit environ le cinquième de la longueur totale du telson. Trois paires d'épines terminales sont présentes: (1) les latérales, quatre fois plus longues que larges, situées antérieurement par rapport aux deux autres paires et inclinées vers ces dernières, (2) les intermédiaires, légèrement plus de

quatre fois plus longues que larges, deux fois et demi plus longues que les latérales, dont la longueur est environ les trois-cinquièmes de celle des épines dorsales, et (3) les sub-médianes, étroites et longues. Elles sont six à sept fois plus longues que larges et ont la même largeur que les latérales pour une longueur qui est une

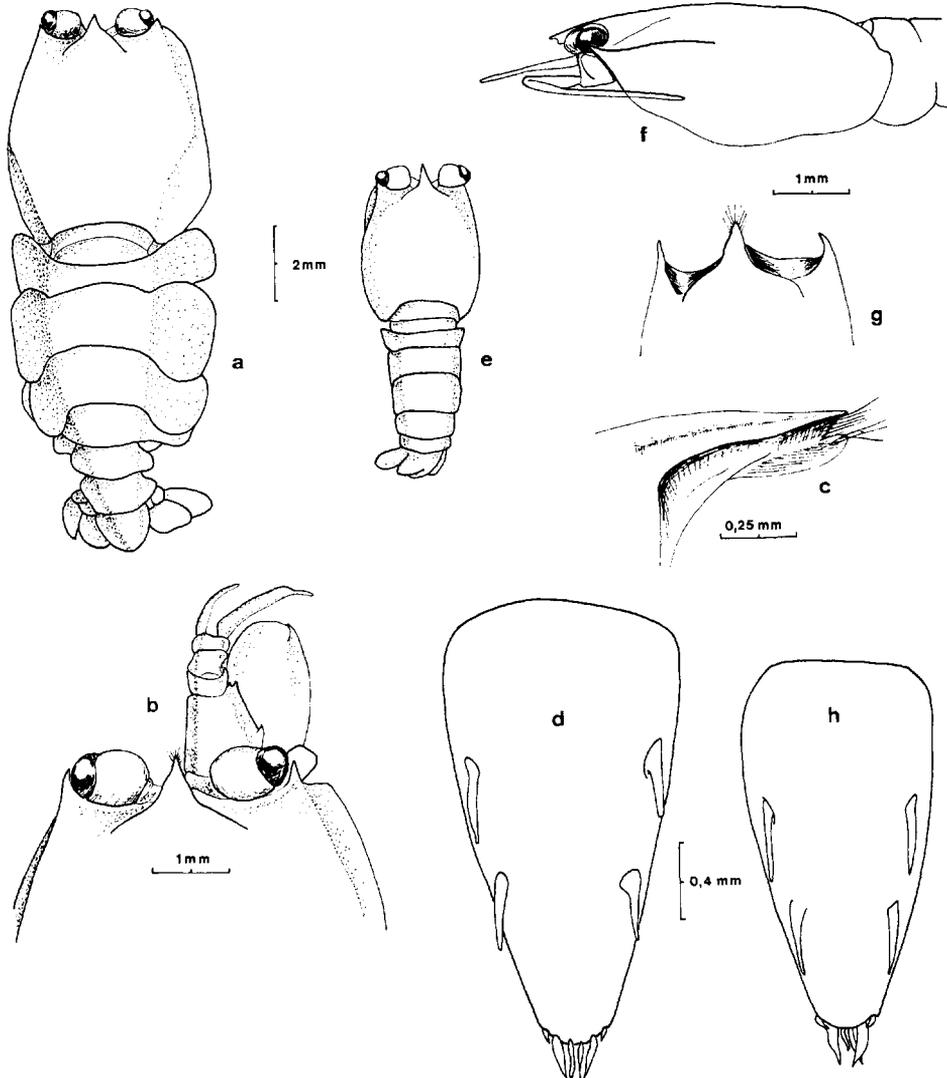


Fig. 1. *Platypontonia hyotis* nov. sp. a-d, femelle paratype ovigère; e-h, mâle paratype. a, vue dorsale de l'ensemble du corps; b, vue dorsale de la zone frontale; c, vue latérale du rostre; d, vue dorsale du telson; e, vue dorsale de l'ensemble du corps du mâle; f, vue latérale du céphalothorax; g, vue dorsale de la zone frontale; h, vue dorsale du telson.

fois et demi celle des épines latérales. La forme des épines intermédiaires et sub-médianes est assez caractéristique. Elles sont renflées à la base, présentent un étranglement et s'effilent vers leur extrémité distale. Cet étranglement se situe

environ au niveau de la mi-longueur de l'épïne. Il y a une paire de longues soies situées entre les épines intermédiaires et sub-médianes.

La cornée est hémisphérique avec des ommatidies. La longueur du pédoncule oculaire est de 1,8 fois celle du diamètre de la cornée. Il est élargi dans sa région proximale, le diamètre de la cornée étant inférieur à celui de la base du pédoncule, et faiblement aplati dorso-ventralement.

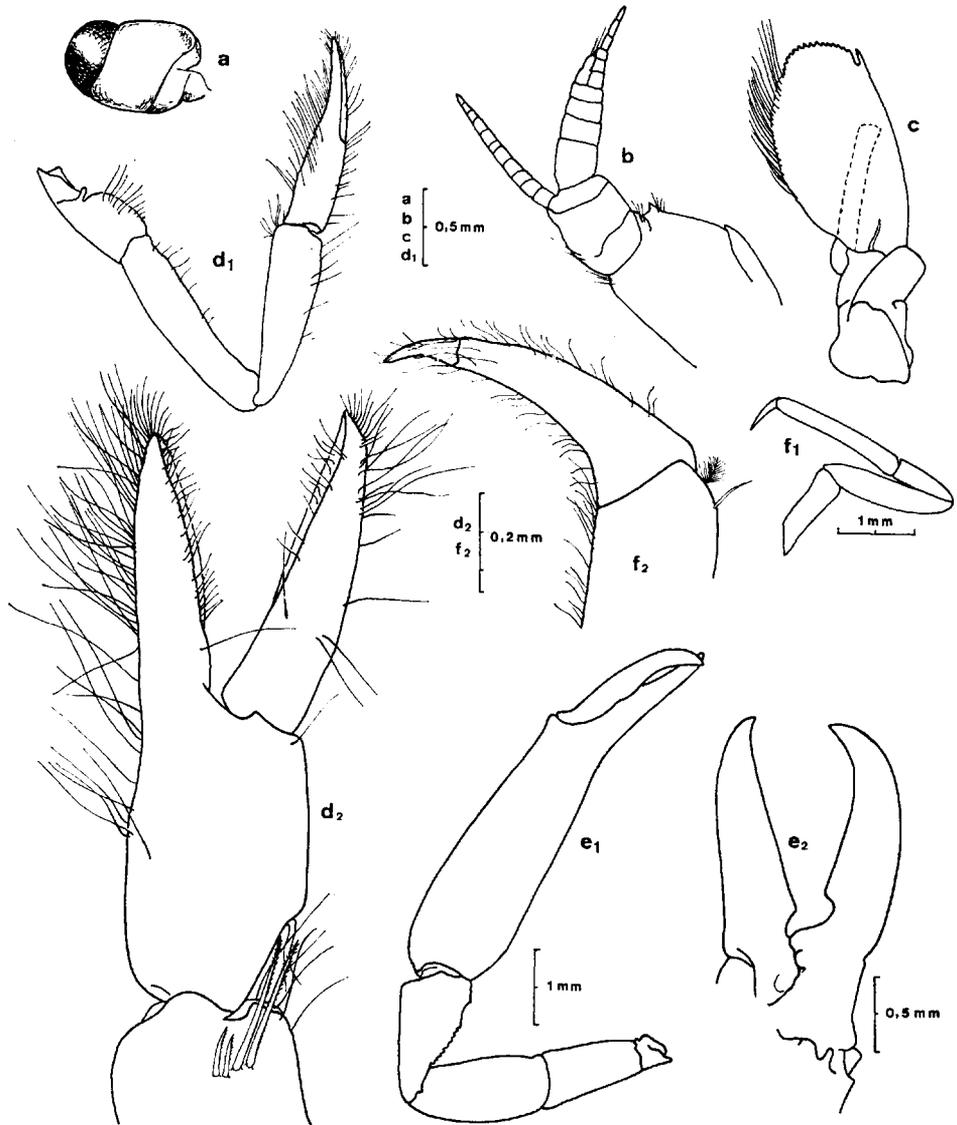


Fig. 2. *Platyptonia hyotis* nov. sp., mâle paratype. a, vue dorsale du pédoncule oculaire gauche; b, antennule droite; c, antenne droite; d, premier péréiopode (d1, vue générale; d2, détail de l'extrémité distale); e, deuxième péréiopode gauche (e1, vue générale; e2, détail des doigts fixe et mobile); f, troisième péréiopode (f1, vue générale; f2, détail du dactyle).

Le segment basal du pédoncule antennulaire est large; à partir de sa base, sa largeur augmente jusqu'au niveau de la pointe du stylocérite à partir duquel elle diminue progressivement jusqu'à sa partie distale. Une petite épine est présente sur la face ventrale du segment basal, vers son bord médian. En vue dorsale, le segment intermédiaire a une longueur égale à la moitié de la longueur du segment distal. Il possède un lobe médian sétigère. Le segment distal est muni d'une petite épine sur sa face latéro-ventrale. Les rames du flagelle supérieure antennulaire sont fusionnées proximale-ment sur leurs quatre premiers segments. Ceux-ci sont courts et portent des poils. La rame libre la plus courte compte seulement deux segments. La rame libre la plus longue compte six segments. Le flagelle inférieur est court et a huit segments.

L'antenne est normale; le segment coxal est court, élargi et aplati dorso-ventralement, avec un tubercule sur l'angle distal médian. Le carpo-cérite est long et étroit. Le scaphocérite est large et dépasse nettement le pédoncule antennulaire. Il est muni d'une épine sur l'extrémité distale de son bord latéral. Celle-ci ne dépasse pas le bord antérieur de la lamelle. Ce bord forme un angle obtus avec le bord médian convexe.

Le labre est largement arrondi; son bord antérieur ne présente aucune pilosité.

Les paragnathes sont formés de deux lobes arrondis et séparés par une fissure médiane en forme de V.

La mandibule est sans palpe. Le processus incisiveur est une lame fortement incurvée et convexe sur sa face externe; le processus incisiveur droit d'un des spécimens est muni à son extrémité de deux grosses dents latérales triangulaires et de deux médianes plus petites, tandis que le processus incisiveur gauche compte deux grosses dents latérales et trois dents médianes. Son bord postérieur forme une arête aiguë, qui en se prolongeant, rejoint le processus molaire. Des petites denticulations sous-cuticulaires sont visibles le long de l'arête, mais ne font pas saillie en dehors du bord cuticulaire qui est net. La section du processus molaire est rectangulaire avec des angles arrondis, sauf celui limitant les faces externe et antérieure; en effet, ces deux faces, presque planes, se coupent selon une arête commune et forment ensemble un angle proche de 90° . Cette arête aiguë est la prolongation de l'arête du bord postérieur du processus incisiveur; une petite protubérance interrompt cette arête tout près de son extrémité. La dénomination des quatre faces de la mandibule provient de leur orientation par rapport au reste de l'animal. Il s'agit d'une part, des faces externe et interne, d'autre part des faces antérieure (regardant vers la partie céphalique de l'animal) et postérieure (dirigée vers l'abdomen). Trois lobes sont nettement visibles à l'extrémité distale du processus molaire: un lobe largement arrondi, en forme de fer-à-cheval, et deux lobes étroits et lancéolés. Ces trois lobes sont concaves sur leur face interne et déterminent une cuvette à l'extrémité distale du processus molaire. Le lobe en fer-à-cheval prolonge la face externe et une partie de la face postérieure du processus; il porte plusieurs rangées de soies en forme d'épines, jouant le rôle de brosse, sur toute sa périphérie. Le reste de la face postérieure se termine par les

deux processus digitiformes et pointus. Les faces interne et antérieure n'ont pas de lobes distaux et de ce fait sont plus courtes que les deux autres faces.

La maxillule a un palpe bifide séparé en deux lobes par une gorge profonde: un lobe médian épais et un lobe latéral beaucoup plus mince. Le lobe médian porte un appendice en forme de crochet. Les lobes supérieur et inférieur sont

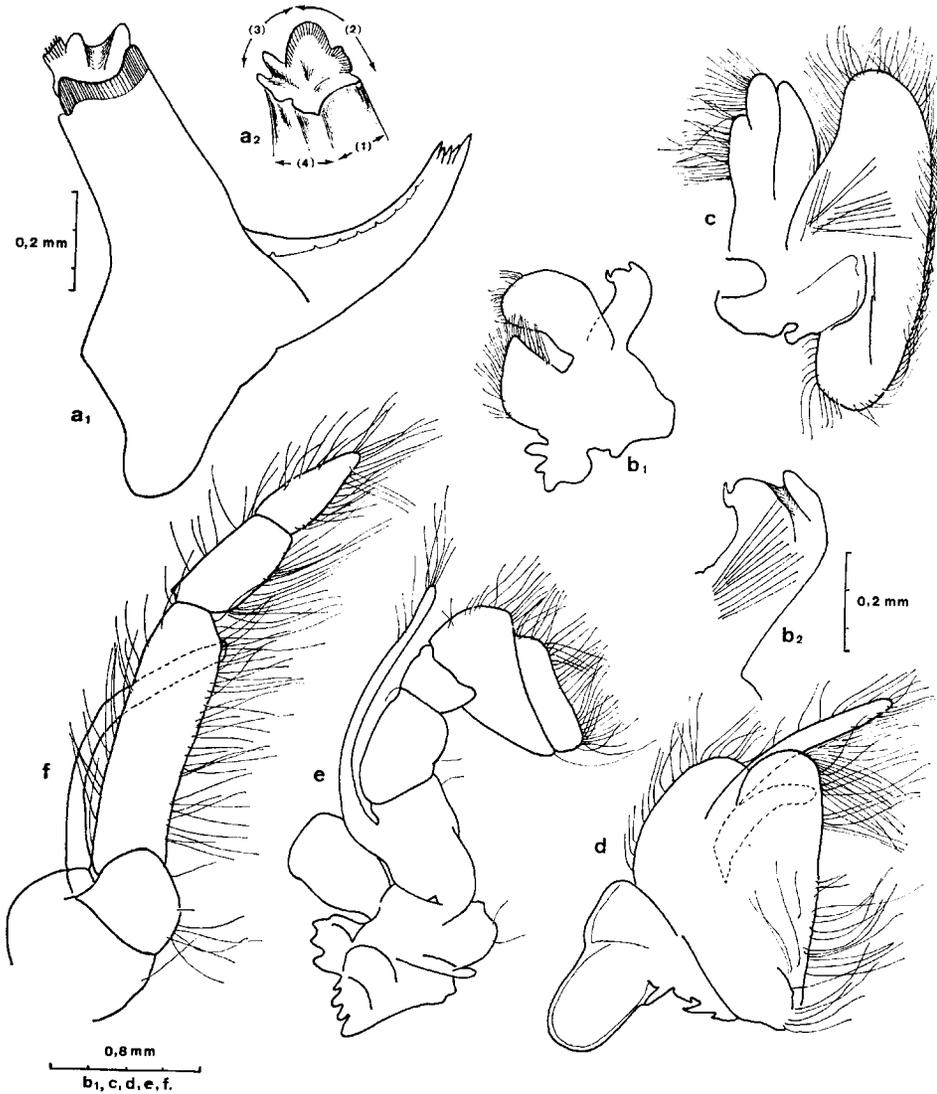


Fig. 3. *Platypontonia byotis* nov. sp. mâle paratype. a1, mandibule gauche aplatie; a2, vue frontale du processus molaire de la mandibule droite (les chiffres entre parenthèses illustrent les quatre faces du processus molaire: (1), face antérieure; (2), face externe; (3), face postérieure; (4), face interne); b, maxillule gauche (b1, vue générale; b2, vue de détail du palpe); c, maxille gauche; d, premier maxillipède gauche; e, deuxième maxillipède gauche; f, troisième maxillipède droit.

normalement développés et munis sur leur partie médiane de plusieurs rangées de longues soies.

La maxille a un endite long, large et bifide. Sa longueur est égale à celle du palpe ou la dépasse de très peu. Son bord médian est bordé d'une frange de longues soies, sur les trois-quarts distaux de sa longueur. Le palpe est épais et dépourvu de soies. Endite et palpe n'atteignent pas le niveau de la marge antérieure du scaphognathite.

Les trois maxillipèdes sont pourvus d'exopodes.

L'exopode du premier maxillipède porte un lobe caridien bien développé. Son palpe est long et bien que recourbé vers le côté médian du maxillipède, il arrive à dépasser le bord antérieur du lobe caridien. Il n'y a pas d'encoche entre les endites coxal et basal; la partie antérieure de la coxa s'étend vers l'avant et dépasse l'extrémité du palpe. Il y a un épipode bilobé.

La coxa du deuxième maxillipède porte un épipode simple, quadrangulaire. L'extrémité antérieure de l'exopode arrive au même niveau que le bord le plus antérieur du propode.

Le troisième maxillipède a un exopode qui atteint le bord antérieur de l'antépénultième segment. Les deux segments distaux ont la même longueur; l'antépénultième segment est 2,3 fois plus long. Le mérus et l'exopode sont convexes; leur convexité est tournée vers l'extérieur. La pilosité des bords médians des segments est supérieure à celle des bords latéraux. Un petit épipode arrondi est présent et il n'y a pas d'arthrobranchie.

Les premiers péréiopodes d'une même paire ont la même forme et la même taille. Les propode, carpe et mérus ont sensiblement la même longueur. La longueur du dactyle est légèrement supérieure à celle de la paume. Les bords intérieurs des dactyle et doigt fixe sont droits, sans denticulation et forment une lame cuticulaire aplatie à partir de l'extrémité distale qui ne couvre pas toute la longueur des doigts. Les pinces sont pileuses, surtout à l'extrémité des doigts.

Les péréiopodes de la deuxième paire ont la même forme et la même taille; les doigts fixe et mobile se terminent en une pointe recourbée formant crochet. Le doigt fixe a une longueur légèrement supérieure à la moitié de celle de la longueur de la paume. Le carpe et le mérus ont la même longueur, sensiblement égale à la moitié de la longueur de la paume. Le doigt fixe possède deux dents sur le tiers proximal de son bord interne. La plus distale est la plus petite; elle est triangulaire. La plus proximale est grosse et présente deux ou trois denticulations. Ces deux dents s'imbriquent dans deux encoches ménagées sur le bord du dactyle, lesquelles sont séparées par une grosse dent triangulaire; selon l'angle sous lequel on observe cette dent, on peut voir sous son bord proximal une dent accessoire rectangulaire. Il existe également sur le dactyle, une petite dent limitant distalement l'encoche la plus distale. Cette dent est située aux deux-tiers proximaux du dactyle à partir de sa base. La face ventrale du carpe porte des petites soies très courtes, ainsi que la partie distale ventrale creusée du mérus. Cette pilosité donne à ces endroits de la cuticule un aspect rugueux.

La longueur des dactyles des pattes 3 à 5 est comprise trois à quatre fois dans celle du propode. Le dactyle est court et se termine par un ongle pointu. Il est légèrement incurvé; son bord ventral porte toujours de courtes soies; son bord dorsal est pileux ou non. La longueur du carpe est comprise 2,3 fois dans celle du propode et environ deux fois dans celle du mérus. La pilosité du bord ventral des dactyle, propode, carpe et mérus est plus intense que celle du bord dorsal de ces mêmes appendices.

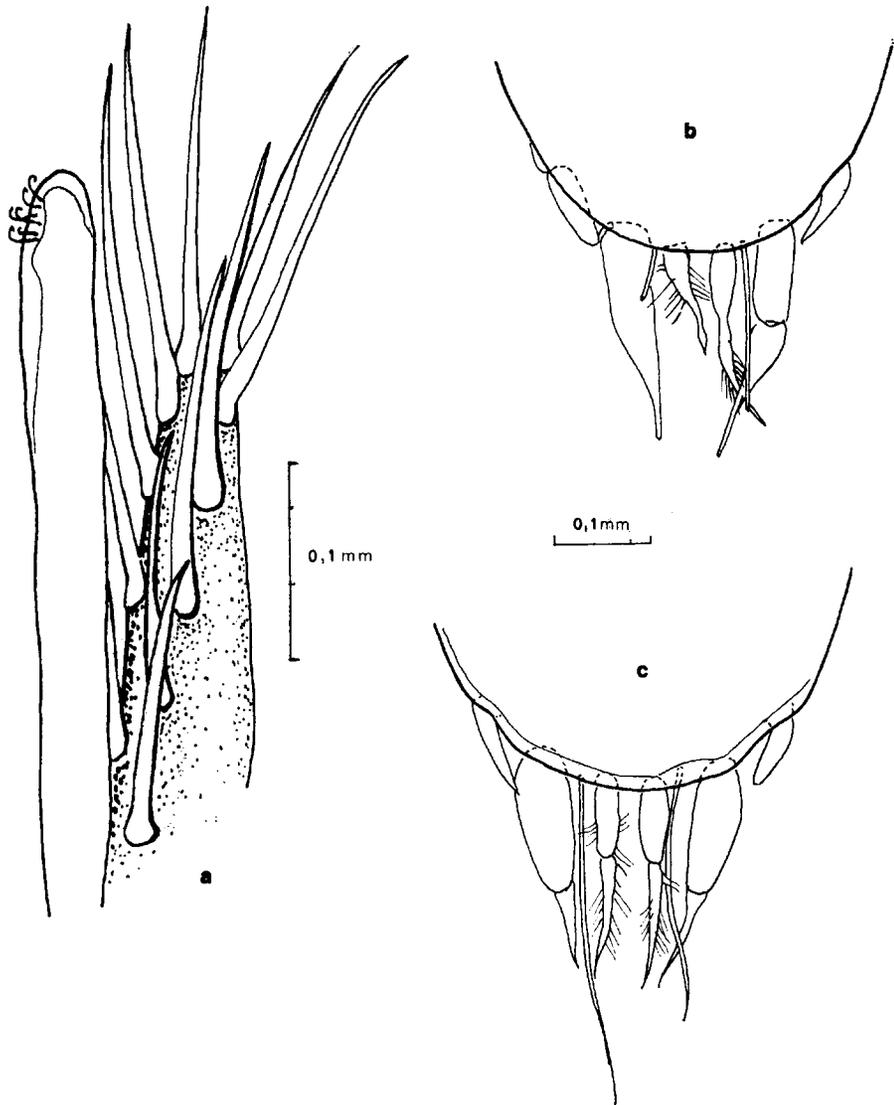


Fig. 4. *Platypontonia hyotis* nov. sp., a, spécimen mâle, appendices masculin et interne du second pléopode; b, telson du même exemplaire, partie terminale; c, telson d'une femelle, partie terminale.

Le troisième sternite thoracique porte une ride transverse. Le cinquième sternite porte deux lamelles transverses séparées par une encoche médiane. Les autres sternites thoraciques visibles sont inarmés.

Les pléopodes sont normaux. L'endopode de la deuxième paire porte un appendice masculin particulièrement trapu, avec deux faces bien marquées. Sur les deux arêtes limitant une des faces, il y a de trois à cinq grandes soies (selon les spécimens examinés), dirigées vers la partie apicale de l'appendice. Cet appendice porte quatre grandes soies à son extrémité. Sa longueur est inférieure à celle de l'appendice interne; ce dernier est grêle, comparé à l'appendice masculin.

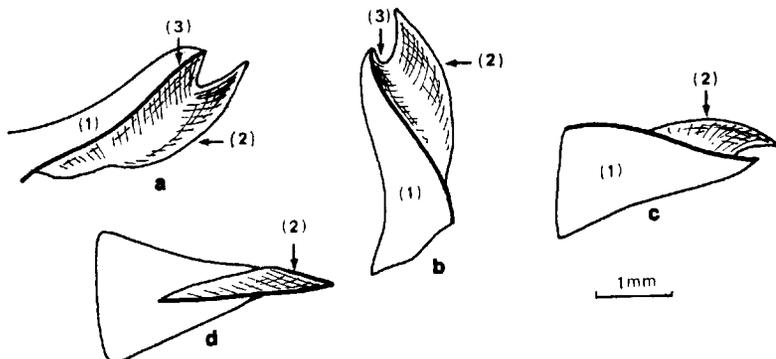


Fig. 5. *Platypontonia hyotis* nov. sp., rostre de la femelle vu dans différentes positions; les poils ne sont pas figurés. a, vue de profil; b, vue dorsale et de profil; c, vue dorsale du rostre reposant sur un de ses bords latéraux; d, vue ventrale du rostre reposant sur un de ses bords latéraux. (Les chiffres entre parenthèses illustrent les différentes parties du rostre: (1), face dorsale; (2), crête ventrale; (3), face latérale concave).

L'exopode des uropodes porte sur la partie distale de son bord latéral, une très petite spinule.

Description de la femelle. — La forme générale du corps de la femelle diffère de celle du mâle par une allure plus trapue. Le corps est plus large, le céphalo-thorax généralement plus bombé que ceux du mâle. La forme des segments abdominaux et la longueur des pléopodes varient avec le fait que les femelles soient ovigères ou non.

Les divers appendices sont semblables chez le mâle et chez la femelle. Les caractères de la femelle les plus marquants seront les seuls envisagés ici.

Le rostre de la femelle ressemble à celui du mâle pour les grands traits, mais il présente également des variations selon les exemplaires. La partie antérieure de la crête ventrale peut se terminer plus ou moins abruptement. La dent antéro-ventrale de la crête ventrale peut être peu prononcée (c'est le cas d'un exemplaire sur six exemplaires femelles observés) ou alors très forte, jusqu'à dépasser antérieurement l'apex du rostre. Le nombre de soies de la partie antérieure ventrale du rostre est variable.

Les dimensions du telson ont les mêmes rapports que celles correspondantes du mâle. La longueur des épines dorsales varie entre le sixième et le quart de la

longueur totale du telson, selon les spécimens. La longueur des épines terminales, intermédiaires et sub-médiane est sensiblement identique, soit deux fois la longueur des épines latérales. La forme des épines intermédiaires est assez spéciale: la partie proximale en est renflée sur les deux-tiers ou la moitié de sa longueur et donne à l'épîne un aspect d'ampoule puisque son extrémité distale se termine en pointe aiguë.

La maxille a un endite bifide dont la longueur peut être égale à celle du palpe ou la dépasser. Cet endite peut même dépasser le bord antérieur du scaphognathite.

En définitive, des différences peu importantes existent entre mâle et femelle et concernent les épines terminales, intermédiaires et sub-médianes du telson:

	Mâle	Femelle
intermédiaires:	2,5 fois plus longues que les latérales; étranglement à la mi-longueur.	2 fois plus longues que les latérales; pas d'étranglement, mais zone proximale renflée sur la moitié ou les 2/3 de la longueur, à laquelle fait suite une zone effilée distale.
sub-médianes:	1,5 fois plus longues que les latérales; étranglement à la mi-longueur.	

Types. — Un couple intact a été déposé au Rijksmuseum van Natuurlijke Historie de Leiden (Reg. No. Crust. D. 25624). Le mâle est choisi comme holotype, la femelle comme allotype. Les dessins ont été effectués d'après les paratypes. Ces paratypes sont conservés par l'auteur.

Dimensions. — La mesure de référence utilisée est la longueur post-orbitale de la carapace. Longueur des cinq mâles examinés: 2,7 mm, deux de 3 mm et deux de 3,3 mm. Longueur de cinq femelles: 4,1 mm, deux de 4,6 mm, 4,9 mm et 5,3 mm (une troisième femelle est conservée à l'état sec et n'a pas été mesurée). Diamètre des oeufs peu avancés dans leur développement (pas encore d'yeux ou d'appendices visibles): $0,45 \times 0,35$ mm. Diamètre des oeufs proches de l'éclosion: $0,70 \times 0,50$ mm.

Coloration "in vivo". — Elle a été observée et dessinée sur une femelle ovigère; elle est semblable chez le mâle. L'animal présente sur son corps et ses appendices, des taches orange-rouge et jaune-soufre sur fond opalescent. Le détail de cette coloration pour une femelle est donné dans la figure 7. La coloration des trois paires de pattes marcheuses est identique. La cornée est mordorée et la masse des oeufs est beige.

Hôte. — Tous les spécimens ont été récoltés dans l'Ostreide *Pycnodonta hyotis*; ils y sont généralement trouvés par couple. Ces *Pycnodonta* vivent sur les surplombs des gros blocs de rochers; à Andavadoaka, ces rochers se trouvent à une cinquantaine de mètres de la côte et sont accessibles à marée basse. Cette huître est connue de zone plus profonde (50 mètres environ) à l'île Europa; dans le cas des huîtres de profondeur, nous ignorons si elles abritent ou non des *Platypontonia hyotis*. Les spécimens de *Pycnodonta* de Belosa ont été récoltés sur la pente externe du banc entre moins deux et moins trois mètres par marée de 0,70 mètre.

Distribution géographique. — Sud-ouest de Madagascar. Signalons que cette

espèce a été recherchée en vain dans des *Pycnodonta* de l'île de Nosy-Bé (nord-ouest de Madagascar). L'espèce-type de *Platypontonia*, *P. brevis* est signalée des Seychelles.

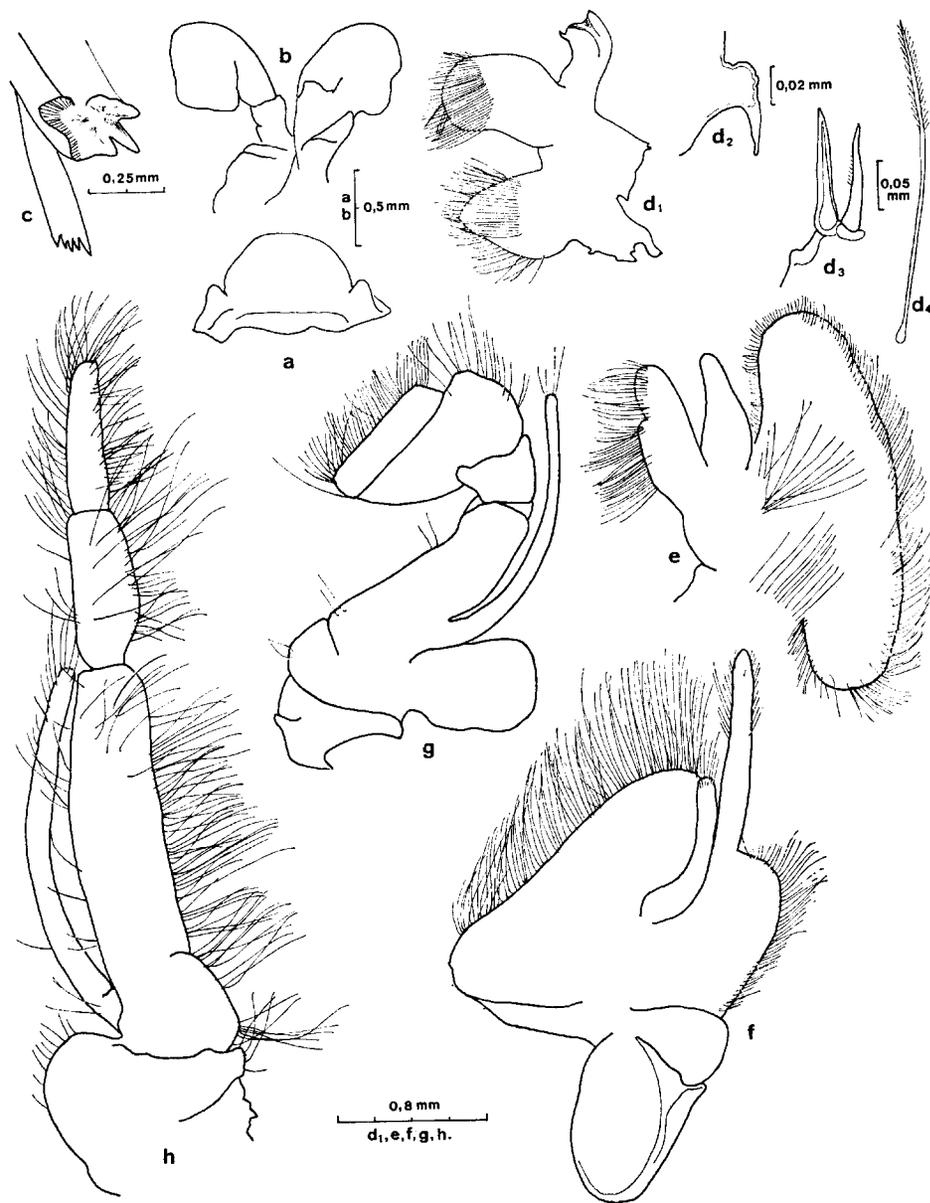


Fig. 6. *Platypontonia hyotis* nov. sp., femelle paratype. a, labre; b, paragnathes; c, mandibule gauche, vue frontale du processus molaire; d, maxillule gauche (d1, vue générale; d2, détail du crochet du palpe; d3, soies épineuses bordant le lobe supérieur; d4, longues soies recouvrant le lobe supérieur); e, maxille gauche; f, premier maxillipède gauche; g, deuxième maxillipède gauche; h, troisième maxillipède droit.

DISCUSSION

Cette discussion portera principalement sur la nécessité d'avoir créé une nouvelle espèce de *Platypontonia*, et donc sur la comparaison des caractères des deux espèces *P. brevirostris* et *P. hyotis*. Ces caractères concernent la forme du corps, le rostre, le telson, les yeux, le labre, la mandibule, la maxille, la deuxième paire de péréiopodes, les pattes ambulatoires.

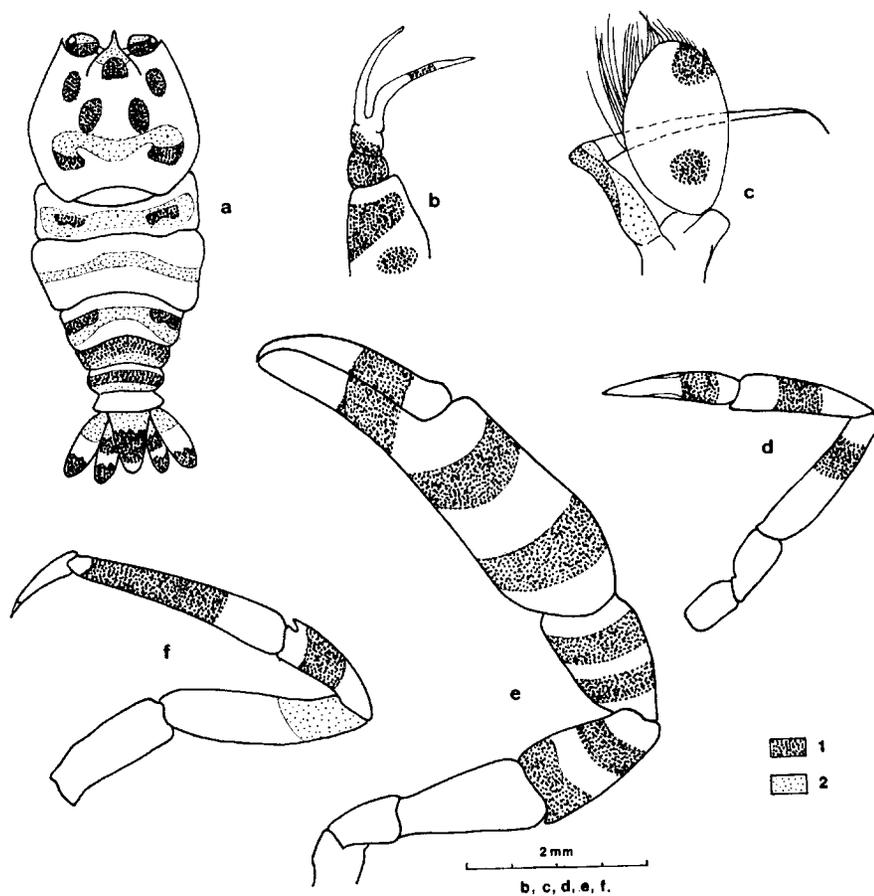


Fig. 7. *Platypontonia hyotis* nov. sp., coloration sur le vivant d'un exemplaire femelle ovigère. a, vue générale dorsale de la femelle; b, antennule; c, antenne; d, premier péréiopode; e, deuxième péréiopode; f, troisième péréiopode. 1: en pointillé serré, couleur rouge-orangé; 2: en pointillé lâche, couleur jaune-soufre.

Forme générale du corps. — Bruce (1968) insiste sur la forme déprimée du corps de *Platypontonia brevirostris* et principalement celle du corps de la femelle. Chez *P. hyotis*, le corps de la femelle est également plus déprimé que celui du mâle, mais ce caractère varie avec les exemplaires. Bruce compare la forme générale du corps chez trois genres de Pontoniinae: *Pontonia*, *Platypontonia* et *Platycaris*;

à ce propos, cet auteur note la forme non déprimée du corps chez *Pontonia*; or, je possède des exemplaires de *Pontonia flavomaculata* dont le corps est beaucoup plus déprimé que celui des exemplaires de *Platypontonia hyotis*.

Rostre. — Nous avons vu que, chez *Platypontonia hyotis*, les caractères du rostre tels que: importance de la dent antéro-ventrale de la crête ventrale, quantité de soies de l'encoche, niveau plus ou moins antérieur de la pointe apicale ventrale de la crête, sont sujet à variation. Mais il existe des caractères fixes pour tous les exemplaires: le rostre n'est pas aplati dorso-ventralement puisqu'il existe une crête ventrale antérieure comprimée latéralement, et qui se termine plus ou moins en pointe à sa partie apicale. Le rostre de *P. brevisrostris* décrit par Bruce est différent de celui de *P. hyotis*. Les différences concernent la longueur et la forme du rostre. A propos de la longueur, alors que le rostre de *P. brevisrostris* est court, dépassant légèrement le somite oculaire, celui de *P. hyotis* est plus long et dépasse largement le somite oculaire. La forme dorsale du rostre est triangulaire dans les deux espèces, et dans certains spécimens de *P. hyotis*, on remarque une forme en fer de lance. Enfin, la différence fondamentale qui existe entre les deux espèces, tient à la présence chez *P. hyotis* d'une crête ventrale haute et tranchante, ce qui donne en section transversale une coupe de rostre en forme de Y plein. La base du triangle isocèle représente la surface dorsale du rostre; les branches latérales du Y représentent les bords latéraux ventraux du rostre, et la branche médiane du Y représente la crête ventrale du rostre. Cette crête possède une dent antéro-ventrale plus ou moins prononcée. Bruce mentionne l'existence d'une petite carène ventrale postérieure du rostre et parle de courtes soies présentes sur les bords latéraux du rostre; nous n'avons pas vu de soies régulièrement réparties sur les marges latérales du rostre.

Telson. — Le telson est un peu moins de deux fois plus long que large chez les deux espèces. La situation des épines dorsales du telson par rapport au bord antérieur du telson diffère dans les deux espèces. Pour *P. brevisrostris*, il y a une différence dans la position des épines dorsales selon qu'on s'adresse à un mâle ou à une femelle. La paire antérieure est située au cinquième chez le mâle et aux deux-cinquième chez la femelle, de la longueur totale du telson à partir du bord antérieur du telson; la paire postérieure en est située aux trois-cinquième chez le mâle et aux quatre-cinquième chez la femelle. Pour *P. hyotis*, la situation des deux paires d'épines dorsales est identique chez le mâle et la femelle, soit au tiers de la longueur pour la paire antérieure et aux deux-tiers pour la paire postérieure. Les épines de femelle de *P. brevisrostris* sont renflées à leur base et s'effilent à leur extrémité. Il n'en est pas de même chez *P. hyotis* où les épines sont étroites et effilées très progressivement à partir de la base. Les deux paires d'épines dorsales ont environ la même longueur, mais chez une des femelles en notre possession, la longueur de la paire postérieure est inférieure à celle de la paire antérieure. La comparaison des longueurs et largeurs des trois paires d'épines terminales donnent les résultats suivants: (a) latérales: trois fois plus longues que larges chez *P. brevisrostris* et quatre fois plus longues que larges chez *P. hyotis*. (b) inter-

médiaires: six fois plus longues que larges, deux fois plus longues que les latérales, leur longueur est la moitié de celle des épines dorsales chez le mâle de *P. brevirostris*; chez la femelle, les rapports sont les mêmes que chez le mâle, sauf que la longueur des épines intermédiaires est moins de la moitié de celle des épines dorsales. Nous avons vu que chez *P. hyotis*, la longueur peut varier selon la longueur de la partie effilée; cette dernière peut en effet se casser. La largeur prise en considération est la largeur maximale de la base de l'épîne. Dans un même spécimen, les dimensions des deux épines peuvent différer dans de larges proportions aussi bien en largeur qu'en longueur. Ces variations entraînent des variations des rapports avec les longueurs de référence déjà utilisées. Dans un des mâles, le rapport largeur sur longueur est de 3,5 et 6,4 pour chacune des deux épines. Pour un autre mâle, il est de 4 pour les deux épines. Elles sont, de toutes façons, plus de deux fois plus longues que les latérales. Leur longueur est environ les trois-cinquième de celle des épines dorsales. Pour les femelles, elles sont de quatre à cinq fois plus longues que larges, de deux à deux fois et demi plus longues que les latérales; pour un des spécimens, elles font les trois-cinquième de la longueur des épines dorsales, pour l'autre la moitié des épines dorsales. (c) sub-médianes: chez *P. brevirostris*, elles ont la longueur des épines latérales; chez *P. hyotis*, elles font le double ou les trois-demis de la longueur des latérales, pour deux des mâles considérés, alors qu'elles font le double dans un exemplaire et deux fois et demi dans l'autre, sur deux des exemplaires femelles considérés.

Yeux. — Les ocelles sont visibles dans *P. hyotis* alors que Bruce signale qu'ils ne le sont pas chez *P. brevirostris*. Chez cette dernière espèce, la longueur du pédoncule oculaire représente une fois et demi celle du diamètre de la cornée, alors que chez *P. hyotis* elle est de 1,8. Il semble que chez *P. brevirostris*, les yeux ne soient pas logés dans une zone déprimée de la carapace et n'aient pas leur axe perpendiculaire à l'axe longitudinal de l'animal comme c'est le cas chez *P. hyotis*.

Labre. — Le bord antérieur du labre de *P. brevirostris* est muni de soies; il en est dépourvu chez *P. hyotis*.

Mandibule. — Le processus inciseur du mâle de *P. brevirostris* porte distalement deux grosses dents séparées par une plus petite. Chez un des mâles de *P. hyotis*, on trouve deux grosses dents séparées par trois petites pour la mandibule gauche et par deux petites pour la mandibule droite. En examinant d'autres exemplaires, on remarque que le nombre de dents intermédiaires varie de deux à trois, selon qu'on s'adresse à l'une ou l'autre des deux mandibules d'un même individu. Cette variation du nombre de dents du processus inciseur dans une même paire de mandibules est d'ailleurs habituelle chez les Caridea.

Le processus molaire de *P. brevirostris* porte deux gros lobes et un petit lobe, tous les trois avec des poils courts sur leur face externe; chez *P. hyotis*, l'extrémité du processus molaire porte un gros lobe en forme de fer à cheval et deux processus digitiformes; chez cette espèce, la section du processus molaire est quadrangulaire, alors que Bruce ne mentionne pas ce caractère chez *P. brevirostris*. Cet auteur fait remarquer l'aspect du bord postérieur du processus inciseur: arête tranchante

portant de nombreuses petites denticulations. Cette arête existe également chez *P. hyotis*, mais ces denticulations sont sous-cuticulaires.

Maxille. — Chez *P. brevirostris* l'endite est simple, muni de soies sur les deux-tiers distaux de son bord médian, alors qu'il est bilobé et muni de soies sur les trois-quarts distaux de son bord médian chez *P. hyotis*.

Péréiopodes de la deuxième paire. — Chez *P. brevirostris*, la longueur de la paume est une fois et demi celle des doigts. Chez *P. hyotis*, elle varie de une fois et demi à deux fois, selon les exemplaires. Le dactyle de *P. brevirostris* a une seule dent située sur le tiers proximal du bord tranchant, les deux-tiers distaux étant entiers, alors que chez *P. hyotis* il existe une petite dent distale supplémentaire dont l'emplacement est variable: du tiers aux deux-tiers proximaux. La longueur du carpe qui est égale à la moitié de celle de la paume chez *P. brevirostris* est toujours inférieure à cette moitié chez *P. hyotis*. La pilosité des chélicèdes et du carpe est intense chez *P. brevirostris*, alors qu'elle est presque inexistante chez *P. hyotis*, si on excepte toutefois les quelques soies des doigts.

Pattes ambulatoires. — Le rapport entre la longueur du dactyle et celle du propode est différent dans les deux espèces: le dactyle est compris deux fois et demi dans le propode chez *P. brevirostris* et trois fois et demi chez *P. hyotis*. La longueur du propode et du mérus est semblable chez *P. brevirostris*, soit le double de celle du carpe, alors qu'elle est différente chez *P. hyotis* où le propode a une longueur toujours supérieure à celle du mérus. La pilosité est différente dans les deux espèces pour le dactyle: chez *P. brevirostris* celle du bord dorsal est plus intense que celle du bord ventral; pour le propode, elle est abondante et semblable sur les deux bords. Chez *P. hyotis*, pour ces deux articles, la pilosité du bord ventral est plus intense que celle du bord dorsal qui peut-être inexistante à l'extrême.

A l'intérieur du genre *Platypontonia*, les caractères permettant de séparer les deux espèces sont les suivants:

1. Rostre très court, aplati dorso-ventralement sans dent. Troisième maxillipède avec une arthrobranchie. Maxille avec un endite simple *P. brevirostris*
- Rostre court avec une crête ventrale et une épine antéro-ventrale. Troisième maxillipède sans arthrobranchie. Maxille à endite bifide *P. hyotis*

Un autre point de la discussion portera sur la comparaison du genre *Platypontonia* avec le genre très proche *Pontonia* Latreille, 1829.

Bruce compare *Platypontonia* avec *Pontonia* et *Platycaris*. Le rapprochement avec *Platycaris*, genre où les dactyles des pattes ambulatoires sont munis d'une protubérance basale, ne paraît pas s'imposer surtout lorsqu'on s'adresse à *Platypontonia hyotis* dont le corps est moins déprimé que celui de *P. brevirostris*. Par contre, le rapprochement avec *Pontonia* est plus frappant, malgré l'hétérogénéité de ce genre. L'hôte des *Pontonia* indo-pacifiques est toujours des Ascidies; par contre, on trouve des *Pontonia* dans des Ascidies et dans des Mollusques Pinnidae en Méditerranée.

	<i>Pontonia</i>	<i>Platypontonia</i>
Rostre	allongé, comprimé, souvent avec dents	court, aplati dorso-ventralement avec ou sans carène ventrale, avec ou sans épine ventrale
Endite du maxille	allongé, bifide	allongé, simple ou bifide.
Arthrobranchie sur troisième maxillipède.	absente	absente ou présente
Deuxièmes péréiopodes	gros, inégaux, dissemblables.	moyens, égaux, semblables.
Dactyles des pattes ambulatrices	complexes, avec épines accessoires	simples, étroits
Épines dorsales du telson	très larges	larges
Hôte indo-pacifique.	Ascidies	Mollusques Ostreidae

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Mr. D. Rabesandratana qui a récolté et déterminé les Mollusques, hôtes de *Platypontonia*, et qui m'a communiqué les spécimens de Crevettes d'Andavadoaka, ainsi que MM. M. Pichon et B. Thomassin qui ont récolté les spécimens en provenance de Belosa. Je remercie le Dr. J. Picard qui a fait la notation de couleur sur le vivant. Je remercie également le Dr. L. B. Holthuis de ses conseils.

SUMMARY

A new pontoniid shrimp, *Platypontonia hyotis*, from the Indo-West Pacific area, is described. The material was collected in the south-western part of Madagascar, where it was found living commensally in bivalve molluscs of the family Ostreidae. A comparison with *P. brevisrostris*, the type species of the genus *Platypontonia*, is made. The generic diagnosis of *Platypontonia* as given by Bruce, 1968, who based this on a single species, is reviewed and modified.

BIBLIOGRAPHIE

- BRUCE, A. J., 1968. Notes on some Indo-Pacific Pontoniinae, 12. The re-examination of the types of *Pontonia? brevisrostris* Miers, 1884, with the designation of a new genus, *Platypontonia* (Decapoda, Natantia). *Crustaceana*, **15** (3): 289-297, figs. 1-3.
- HOLTHUIS, L. B., 1952. Sub-family Pontoniinae. The Palaemonidae collected by the Siboga and Snellius Expeditions with remarks on other species, 2. The Decapoda of the Siboga Expedition, 11. *Siboga Exped. Mon.*, **39** (a) (10): 1-253, figs. 1-110, tab. 1.
- KEMP, S., 1922. Pontoniinae. Notes on Crustacea Decapoda in the Indian Museum, 15. *Rec. Indian Mus.*, **24**: 113-288, figs. 1-105, pls. 3-9.
- MIERS, E. J., 1884. Crustacea. Report of the zoological collections made in the Indo-Pacific Ocean during the voyage of H.M.S. "Alert", 1881-2: 178-322, 562-563, pl. 51.

Reçu le 7 novembre 1969.